

Les oiseaux nous reconnaissent !



SERGE BEAUDETTE
Collaboration spéciale

SHERBROOKE — Nous, les humains, sommes capables de reconnaître les membres de nos familles et nos proches... et nous sommes même en mesure de différencier deux inconnus par leurs traits physiques et des caractéristiques qui leur sont propres.

Nous pouvons reconnaître un geai bleu d'une corneille... et même une corneille d'un corbeau mais un geai bleu spécifique parmi d'autres? Différencier dix corneilles entre elles? À moins qu'une d'elle ait une plume blanche, de travers ou une quelconque anomalie, nous reconnaissons que c'est une corneille et c'est tout... Nous ne pouvons même pas dire si c'est un mâle ou une femelle!

Mais, à l'inverse, est-ce que les oiseaux nous reconnaissent? J'ai entendu beaucoup de témoignages allant dans ce sens. Certains racontent que lorsqu'ils remplissent leurs mangeoires, les oiseaux restent près alors qu'ils quittent lorsque c'est leur conjoint ou leurs enfants qui le font. D'autres qui ont eu la chance de recevoir des merles à nicher tout près d'un endroit achalandé de leur propriété se sont rendu compte qu'ils ne s'énervent qu'à la vue d'étrangers, de visiteurs mais restaient calmes quand ce n'était que les occupants habituels de la maison qui passaient.

Étude à l'appui

Tous allaient dans le sens que les oiseaux nous reconnaissent et c'est aussi dans ce sens qu'allaient mon expérience et ma croyance... mais il aura fallu attendre jusqu'en mai dernier pour en avoir une preuve scientifique.

Une équipe de chercheurs a réalisé une étude sur 24 couples de moqueurs polyglottes ayant



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Quand on approche un nid, nous devons comprendre les cris d'alarme émis par les parents qui expriment leur mécontentement sans quoi ils n'hésiteront pas à nous attaquer. Ces attaques sont sans conséquences pour nous, mais le message est sans équivoque.

des nids sur le campus de l'université de Floride. Pour l'étude, des étudiants sont sélectionnés pour déranger un nid, une fois par jour pendant 30 secondes, en s'approchant et en touchant les œufs.

Il en faut souvent beaucoup moins pour faire réagir fortement des oiseaux. Or, les moqueurs ne font pas exception et chaque couple a tôt fait de faire comprendre à l'assaillant la gravité de son geste, d'abord posté tout près et émettant des cris d'alarme.

Pendant cinq jours consécutifs, le même étudiant approche le même nid pour déranger les oiseaux à nouveau durant 30 secondes. Les menaces auditives font vite place aux menaces plus directes: les oiseaux dirigent des piqués vers leur adversaire, allant même jusqu'à les frapper de leur bec. L'agressivité monte rapidement et la tolérance dimi-

nue à chaque jour de l'étude, les menaces sont plus promptes et commencent dès que l'étudiant en question est visible même s'il est encore loin du nid alors que les milliers d'autres étudiants passant plus près sont ignorés.

Alors qu'il ne serait d'aucune utilité que nous reconnaissons les oiseaux individuellement, c'est un avantage évolutif non négligeable pour les oiseaux qui arrivent à nous reconnaître.

Les étudiants perturbateurs font leur unique visite quoti-

dienne à des heures variables, arrivent par un chemin toujours différent et ne sont pas habillés des mêmes vêtements. Comme quoi les oiseaux reconnaissent vraiment personnellement l'étudiant et pas par les critères évidents de l'habillement. Les oiseaux ne réagissent pas non plus à une menace qui arrive toujours de la même façon, au même moment ou à partir du même endroit.

Preuve supplémentaire: quand on envoie un nouvel étudiant n'ayant jamais dérangé ce nid, même lorsque celui-ci vient d'être dérangé durant les cinq jours précédents et que les parents en étaient à attaquer vivement le premier étudiant, ils recommencent les menaces au niveau de base, par des cris d'alarme. Ce n'est donc pas une accumulation de dérangements répétés qui rend les oiseaux hystériques. Les

oiseaux font des distinctions de qui les menacent et essaient de lui faire comprendre leur mécontentement par des menaces progressives si le dérangement persiste.

Avantage évolutif

Les oiseaux nous reconnaissent, il n'y a aucun doute et il est particulier d'apprendre qu'ils font abstraction de nos vêtements. Par quoi nous reconnaissent-ils donc? Possiblement que c'est par notre visage, notre posture ou notre démarche ou l'ensemble de ces critères comme nous le faisons nous-mêmes pour nous reconnaître entre nous?

Pourquoi certains oiseaux en sont capables et pas les autres? Et pourquoi eux et pas nous? Vous connaissez le dicton: «La fin justifie les moyens.» Alors qu'il ne serait d'aucune utilité que nous reconnaissons les oiseaux individuellement, c'est un avantage évolutif non négligeable pour les oiseaux qui arrivent à nous reconnaître. Ces derniers peuvent se reproduire en plein cœur d'un endroit fortement fréquenté par l'humain. Ils n'attendent aucune importance aux humains en général mais s'inquiéteront et dépenseront de l'énergie pour protéger leur nid seulement envers les individus dérangeants ou représentant réellement un danger.

Incapables d'une telle reconnaissance, d'autres oiseaux qui devraient suspecter chaque humain comme prédateur potentiel et dépenser un temps fou à tous les repousser n'ont d'autres choix que de se reproduire loin d'eux ou aux endroits moins occupés par eux.

Alors, souriez! Et soyez gentils avec les oiseaux, car ils vous reconnaissent et se souviendront de vous!

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site www.pitpitpit.com.



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Il est plutôt rare qu'un individu d'une espèce soit capable de différencier différents individus d'une autre espèce que la sienne. Nous, humains, n'arrivons pas à le faire avec les oiseaux.

Le Moqueur polyglotte arrive à reconnaître un être humain personnellement parmi des milliers d'autres, de façon efficace et rapide.